Castelluccio dei Sauri est une ville italienne de 2 200 habitants dans la province de Foggia.

Elle s'élève sur les premiers reliefs des sous-Apennins dauniens. Son nom dérive de Castellucium de Sauro. La première partie du nom signifie forteresse ou village fortifié. L'interprétation est difficile, car il pourrait s'agir du nom d'une personne ou d'un lieu non encore identifié avec précision. La commune est limitrophe d'Ascoli Satriano, Bovino, Deliceto, Foggia, Orsara di Puglia et Troia. Elle est traversée par le Cervaro et son climat est probablement l'un des plus doux de toute la Capitanata, avec des hivers ne descendant pas en dessous de 2 °C et des étés ne dépassant pas 20 °C.

Il n'existe aucune information certaine et documentée sur l'existence de Castelluccio à l'époque préromaine. On sait cependant que sur son territoire, dans la région de Sterparo, en bordure de la campagne de Bovino, se trouvait un lieu de culte très important dès l'Antiquité, comme en témoigne la découverte de nombreuses stèles (dalles de pierre plantées dans le sol, décorées de figures féminines ou masculines stylisées), dont certaines sont conservées au Musée Civique de Bovino.

À l'époque romaine, cependant, certains chercheurs pensent que la ville pourrait être identifiée à l'oppidolum (village) mentionné par le grand poète Horace (65-8 av. J.-C.) dans sa Cinquième Satire. Horace y faisait escale pour la nuit lors de son voyage de Rome à Brindisi (où il embarqua pour la Grèce et vice-versa). Le village était traversé par la Via Appia et était connu pour sa fontaine du Maggio. Le grand poète latin affirme que les eaux de cette source, après que les pluies hivernales eurent atteint leur apogée au mois de mai, étaient presque miraculeuses pour ceux qui souffraient de douleurs physiques et abdominales. En effet, ceux qui en souffraient, après avoir bu l'eau de cet « oppidum », se sentaient rapidement légers et retrouvaient leur bien-être. Même le pain avec cette eau prenait de la valeur.

Au début de leur conquête (vers l'an mille), qui culmina avec l'unification de l'Italie méridionale par Ruggero II, les seigneurs normands (hommes du Nord) construisirent des « castra », de petites implantations rurales fortifiées, nombreuses sur les collines sub-appennines. Ces implantations visaient principalement à regrouper les agriculteurs pour la culture et le développement du territoire, et aussi à doter le pouvoir seigneurial, principalement militaire, d'une base fortifiée.

Lorsque les Normands conquirent des colonies d'origine byzantine (et Castelluccio devait en faire partie en raison des « Saurorum » (des Sauriens) probablement repeuplés par un noyau de cavalerie isaurien (du nom de l'empereur byzantin Léon III l'Isaurien), elles sont toujours présentes et ont cette origine). Le premier document attestant l'existence de la ville remonte à 1118, année où le comte Roberto II de Loretello (un humble village du Molise) en fit don au chapitre de l'Église de Bovino. Sous la domination souabe de Frédéric II, la ville devint une « masseria » royale (unité de production agropastorale).

Après la mort de Frédéric II et la fin de sa dynastie, en 1273, le fief de Castelluccio dei Sauri fut attribué à Ugo di Brienne, comte de Lecce et duc d'Athènes. En 1324, le roi Robert d'Angiò reconfirma la donation du Casale di Castelluccio degli Schiavi au chapitre de Bovino. À partir de 1390, la ville entra dans une phase de déclin, qui entraîna son dépeuplement complet entre 1415 et 1446. Plus tard, comme nous l'avons déjà mentionné, elle fut repeuplée par 60 familles albanaises et reprit ainsi vie, même si en 1549, en raison de la violence de ses habitants, sur ordre du vice-roi Pietro di Toledo, la ferme fut incendiée avec d'autres.

Les Albanais apportèrent avec eux le rite grec orthodoxe, pratiqué dans l'église San Giorgio (probablement l'actuelle chapelle San Gerardo), tandis que les habitants se rendaient à l'église Santa Maria (probablement une chapelle préexistante à l'actuelle église Madonna delle Grazje). En 1564, Giovanni Guevara, seigneur de Bovino, acheta le fief de Castelluccio dei Sauri à Fabrizio Mormile, qui devint ainsi une partie de l'État féodal des Guevara jusqu'en 1860, date de la naissance du Royaume d'Italie.

Dans la première décennie du siècle, la ville était très différente. En effet, les rues n'étaient pas pavées et la circulation était très faible. Les voitures étaient quasi inexistantes : les charrettes étaient tirées par des chevaux, très peu de vélos, et beaucoup d'ânes et de mules. Les piétons pouvaient discuter et se promener tranquillement dans les rues. Les maisons étaient pauvres, à un seul étage ; il y avait beaucoup d'espace pour que les enfants puissent jouer. Il y avait peu de commerces et de commodités. Pour l'éducation, il n'y avait que l'école primaire, puis les guerres mondiales éclatèrent, au cours desquelles de nombreux soldats périrent ou furent portés disparus. Ceux qui rentrèrent découvrirent un pays détruit, empreint de misère et de pauvreté. Nombre d'entre eux décidèrent alors de partir à la recherche d'un emploi. L'émigration se poursuivit vers les États-Unis, l'Allemagne, la Suisse, Milan, Turin et Prato. Le pays se vida subitement.

Mais, après quelques années, des maisons à plusieurs étages, des routes asphaltées, de nouvelles écoles, des bâtiments publics et de nombreux commerces commencèrent à être construits. Les émigrés envoyèrent leurs économies et, à la campagne, chacun commença à vivre mieux, chacun s'efforçant de rendre la ville plus belle et plus accueillante. Malheureusement, quelques années plus tard, et précisément le 23 novembre 1980, un tremblement de terre se produisit.

Tous les bâtiments anciens furent endommagés ; même l'église paroissiale de San Salvatore fut fermée, déclarée dangereuse. Immédiatement après, cependant, la reconstruction du pays commença : de nombreuses maisons furent reconstruites, d'autres rénovées. La place a été réaménagée, le monument aux morts a été déplacé, de grands immeubles d'habitation ont été construits, l'école maternelle et le collège publics ont eu leurs propres locaux, un nouvel hôtel de ville a été construit et l'ancien a été rénové. On y trouve désormais une banque, un terrain de sport, un court de tennis, un magnifique bosquet, une polyclinique et un jardin d'enfants.

Par ailleurs, le 8 août 1992, l'église Saint-Sauveur a été rouverte au culte et, en mai 1994, l'Hippodrome a été inauguré, un immense complexe de quarante-cinq hectares doté d'une aire de jeux pour enfants, d'un restaurant et d'un grand parking.

Sources

- Texte original : https://www.comune.castellucciodeisauri.fg.it - captation du 22/06/2025- (traduction automatique par Google Translate)
- Photo : https://www.youtube.com/watch?v=HgHL0J1cW9U